

# Forêt, lumière et biodiversité

Zone de transition floue entre parcelle agricole et parcelle forestière. Ce type de lisière externe étagée est devenu très rare en Wallonie.

Texte et photos:  
Violaine Fichet

## FORÊTS NATURELLES: PLUS OUVERTES QUE DANS L'IMAGINAIRE COLLECTIF ?

Loin d'être totalement sombres et impénétrables, les forêts naturelles d'Europe occidentale formaient jadis un vaste paysage boisé et mosaïqué, ponctué de milieux ouverts temporaires (créés par les perturbations) et permanents (au niveau de milieux plus "inhospitaliers") propices aux différents stades de la succession écologique<sup>1</sup>.

## LA FORÊT DES HOMMES

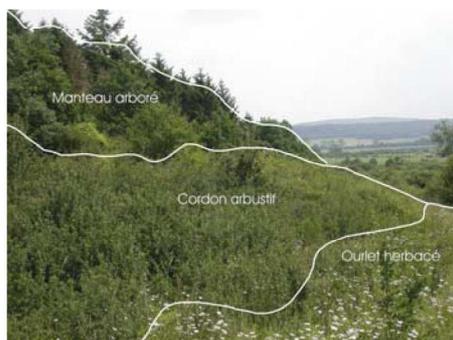
Dès le Néolithique, l'homme favorise les milieux ouverts au travers d'activités agricoles et pastorales. La pression sur la forêt augmente à mesure que les siècles s'enchaînent. D'immenses parcours pastoraux faits de landes et de pelouses remplacent de larges pans de la forêt, tandis que les massifs épargnés sont traités en taillis-sous-futaie et en taillis, générant des ouvertures périodiques du couvert. Au début du XIXe siècle, la surface forestière est, à cette époque, à son minimum dans toute l'Europe occidentale.



Le régime du taillis, devenu très rare, a l'avantage d'apporter régulièrement de la lumière au sol. Il est, à ce titre, très intéressant pour les espèces héliophiles.

A partir de 1850, les surfaces boisées augmentent sous l'influence d'une loi promulguant la plantation de résineux sur les terrains incultes (landes, tourbières, pelouses...) et en raison de la mise en place de pépinières d'Etat. La forêt nouvellement constituée diffère de la forêt originelle, tant dans sa composition (50% de résineux) que dans sa structure (souvent équienne<sup>2</sup>). Gérée pour sa ressource

en bois, elle ne laisse que très peu de place aux perturbations naturelles. Les espèces forestières héliophiles<sup>3</sup>, qui ne trouvent plus refuge dans l'espace agricole, se retranchent alors dans certains types de lisières (progressives) et les coupes forestières, devenues le seul substitut aux perturbations qui interviennent dans les forêts naturelles.



Une lisière étagée ou progressive est composée d'un ourlet herbacé, d'un cordon arbustif et d'un manteau arboré.

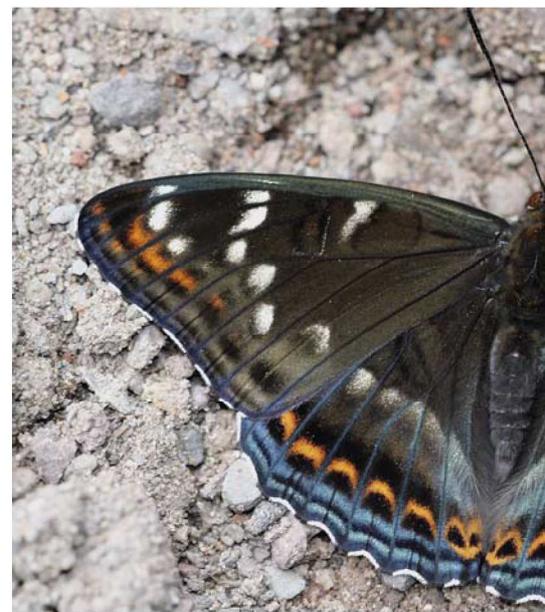
## LES TROUÉES FORESTIÈRES: DES OASIS DE BIODIVERSITÉ

Ces milieux ouverts accueillent aujourd'hui encore des communautés végétales et animales à la fois originales et diversifiées. Beaucoup d'espèces végétales forestières ont par ex. besoin de lumière pour fleurir et fructifier (digitale pourpre, épilobe en épi...), et les trois quart des arbres et arbustes sont héliophiles, du moins dans leurs jeunes stades. La forêt accueille aussi de nombreux insectes, dont environ 50 espèces de papillons de jour (soit la moitié de la faune wallonne). Pour la majorité de ces espèces, les chenilles se sont en effet spécialisées



dans la consommation de plantes forestières herbacées ou arbustives situées en lumière. Les syrphes, les insectes floricoles les plus abondants en forêt, utilisent le pollen des fleurs comme source de nourriture, parfois indispensable au développement des ovaires et à la production d'œufs.

Tous nos reptiles fréquentent également les milieux forestiers et péri-forestiers. La structure de la végétation d'une part et la présence de bois mort d'autre part sont les deux facteurs expliquant leur présence en forêt. En forêt tempérée, un grand nombre d'espèces d'oiseaux forestiers présentent une densité de population plus élevée à la lisière qu'au cœur des massifs. Dans les forêts très claires ou les milieux ouverts en



forêt, on rencontre généralement moins d'oiseaux, mais plus d'espèces spécialisées. Les communautés d'espèces des ouvertures forestières temporaires, y compris des coupes à blanc en résineux, comptent une grande proportion d'espèces en déclin ou rares. C'est ainsi que la pie-grièche grise, dont la population wallonne est une des dernières en Europe du Nord-ouest, s'est probablement maintenue en Ardenne grâce aux coupes de résineux, alors qu'elle est initialement liée aux milieux ouverts piquetés d'arbres (landes et fagnes arborées).

### FORÊT, UN LIEU DE REFUGE POUR LES ESPÈCES ?

Un certain nombre d'espèces des milieux forestiers sont « sorties du bois » lors du développement de l'agriculture et des parcours pastoraux extensifs au cours des siècles passés. Toutefois, l'intensification de l'agriculture a entraîné la régression de nombreuses espèces sauvages et les a aussi poussées à se replier dans les forêts. Forêts claires, clairières, coupe-feu, lisières étagées et coupes à blanc ont ainsi pu servir de refuge à un cortège d'espèces des milieux ouverts et bocagers.

### NOUVELLE FORÊT, NOUVEAU DÉSÉQUILIBRE ?

Depuis les changements socio-économiques qui ont provoqué le redéploiement de la forêt il y a plus de 150 ans (1847), la mission des forestiers a été de reconstituer les forêts surexploitées. Cette densification progressive des massifs forestiers pourrait pourtant provoquer un nouveau déséquilibre en favorisant les espèces sciaphiles<sup>4</sup> ou dépendantes des peuplements matures et des arbres de grande dimension, comme la cigogne noire, le pic mar, ou encore certaines espèces de champignons.

Il importe donc de redéployer la biodiversité héliophile en ajoutant des milieux ouverts de qualité à la trame forestière nouvellement reconstituée. Comme la marge de manœuvre du gestionnaire forestier est assez limitée, son objectif doit être de maintenir et développer des milieux tout en ne nuisant pas à la production de bois. Ces milieux



Cette réserve naturelle domaniale est constituée d'un vallon occupé par d'anciennes prairies de fauche très fleuries.

La lisière forestière se définit comme une interface entre deux formations végétales dont l'une au moins est un peuplement forestier fermé. Dans les écosystèmes forestiers naturels, les lisières se retrouvent en bordure des clairières ouvertes par les perturbations ainsi qu'en limite de boisement. Elles sont alors progressives, dynamiques et mouvantes. Dans les paysages actuels, ces zones de transition sont généralement abruptes et statiques. Or, une lisière « étagée » ou « progressive » est particulièrement attractive pour de nombreux groupes biologiques, qui y trouvent une alimentation diversifiée, un abri contre les prédateurs, une zone de quiétude... La présence d'un ourlet herbacé détermine une grande partie du gain de biodiversité observé sur les lisières de ce type.

ouverts peuvent être permanents (prairies humides de fond de vallée, landes et tourbières, emprises de lignes à haute tension, layons de chasse), temporaires (coupes de taillis, mises à blanc...) ou servir d'éléments de connexion (chemins forestiers, coupe-feu...). L'installation de lisières étagées, particulièrement intéressantes pour la biodiversité, doit aussi être favorisée dès que possible, ainsi que la préservation de bois mort en situation ensoleillée dans chacune de ces ouvertures (chablis, andains...).

Ce n'est qu'en augmentant la qualité de ces ouvertures forestières qu'une frange entière de la biodiversité forestière pourra être préservée. Beaucoup de gestionnaires forestiers et de scientifiques l'ont bien compris.

### QUAND L'ENTRE-SAMBRE-ET-MEUSE MONTRE L'EXEMPLE

Pour toutes ces raisons, de nombreuses initiatives sont prises au sein de nos réserves naturelles ainsi qu'en forêt publique et des projets de grande ampleur tels que le Life Papillons ou le Life Elia ont été initiés récemment.

Le projet Life Papillons est particulièrement actif en Entre-Sambre-et-Meuse (réserves de la Haie Gabaux, de Vodelée, de l'Hermeton, de Matagne, d'Al Florée, des Tournailles, du Vivi des bois ainsi que les communes de Doische et d'Hastière). Cette région possède l'une des dernières populations wallonnes de Damier de la succise, une espèce de papillons menacée à l'échelle européenne. Le projet a pour but de restaurer un réseau d'une centaine d'hectares de clairières et lisières forestières favorables à son maintien sur le long terme. Il va sans dire que ce réseau sera non seulement favorable au Damier mais également à tout un cortège d'espèces sensibles encore dans cette région riche en biodiversité.

Un tour d'horizon des actions menées dans le cadre de ce projet en Entre-Sambre-et-Meuse vous sera proposé dans le prochain numéro de Clin d'œil.

### Violaine Fichet

biologiste,  
attachée au DEMNA (SPW)  
coordinatrice du suivi  
des papillons de jour en Wallonie.

Merci à Olivier Kints (assistant de terrain du life Papillons) d'avoir présenté des exemples concrets liés à la régionale ESM.

### Pour en savoir plus:

"Milieux ouverts forestiers, lisières et biodiversité: de la théorie à la pratique"

Auteur: V. Fichet, éditions DEMNA (Département du Milieu Naturel et Agricole - Service Public de Wallonie).

### Pour commander l'ouvrage:

- Contacter le service de documentation de la Région wallonne par téléphone au 081/33 51 80 ou par email à l'adresse joelle.burton@spw.waltonic.be

### ou

- Verser 10 euros (frais de port compris) sur le n° de compte BE96 0681 0557 2605. En communication, merci de préciser l'acronyme "MOF"



1. Ces stades correspondent aux différentes étapes d'évolution naturelle de l'écosystème, et se succèdent entre un stade initial (ouvert) et un stade final (fermé).
2. lorsque les arbres d'un peuplement ont le même âge
3. du grec helios, le soleil, et philos, ami, signifie "qui aime la lumière"
4. A l'opposé du terme héliophile, sciaphile qualifie une espèce qui n'aime pas l'exposition à la lumière



Le grand sylvain (*Limenitis populi*) est très rare en Wallonie. Il s'observe encore ponctuellement en Entre-Sambre-et-Meuse, notamment dans les vallées dégagées riches en peupliers trembles.